

l'avantage de l'instruction dans une école publique. Ces classes furent d'abord confiées aux instituteurs des écoles de jour, qui répétaient le cours préparé pour leurs classes régulières. Plus tard, les matières académiques de l'école secondaire ont été enseignées et, bien que ces classes se poursuivent, elles ne représentent actuellement qu'une faible partie de l'éducation des adultes telle que nous la connaissons. Les cours offerts dans les écoles secondaires sont d'une portée plus étendue et comprennent une grande variété de langues et de travaux techniques et d'agrément, les arts, le théâtre, le journalisme, l'éloquence et autres cours. L'idée de "l'école-centre d'activité" se propage dans les régions isolées.

Les valeurs fondamentales découvertes et l'intérêt suscité par la rencontre des adultes d'une collectivité, en vue de débattre des questions et de les discuter, se sont multipliés. Les directives sont données par l'Association canadienne d'éducation des adultes. Les principales fonctions de l'association consistent à organiser un atelier national, coordonner le travail des principaux organismes d'enseignement du Canada, fournir des idées et des motifs d'action, mettre à la disposition des adultes les moyens et les dispositifs existants et poursuivre des expériences et des recherches. En ce moment, la majeure partie de l'activité embrasse les programmes de radio "Le choc des idées" et "Préparons l'avenir"; la publication de *Food for Thought* et l'élaboration des grandes lignes d'étude du programme "Le choc des idées"; la préparation d'un programme complet d'étude pour les adultes, en collaboration avec d'autres organismes nationaux du domaine de l'éducation des adultes, et l'organisation de loisirs d'intérêt général ainsi que la préparation de causeries, etc. Ces initiatives prennent de l'ampleur si rapidement que leur financement est devenu une tâche difficile.

Les universités, d'un littoral à l'autre, donnent des cours d'extension, dans le domaine général de l'éducation, qui comprennent des conférences, des démonstrations et des cours par correspondance. L'Université St. Francis Xavier, par exemple, favorise des organismes coopératifs utiles à la Nouvelle-Ecosse et elle a acquis à cet égard une réputation internationale.

Les gouvernements de plusieurs provinces assignent des directeurs qui aident à organiser les groupes de la province. La Saskatchewan encourage les groupes d'étude appliquée, en partie pour réagir contre l'étude pour l'étude.

**Immeubles scolaires.**—Le besoin d'immeubles scolaires du nouveau genre "fonctionnel" est pressant. L'Association canadienne d'éducation a exposé des plans d'édifices scolaires de la plupart des provinces à son congrès annuel de 1946. Les plans varient de l'unité rurale à classe unique aux vastes édifices urbains, et comprennent des écoles communales de diverses grandeurs. Il est généralement reconnu, aujourd'hui, que le genre et l'emplacement de l'école sont subordonnés aux besoins de la collectivité. Vouloir remplacer toutes les écoles d'une seule unité par des immeubles plus modernes laisserait encore l'instruction entravée par une organisation inefficace et ruineuse des districts dont les ressources ou la population sont insuffisantes pour subvenir à une éducation moderne. La tendance aux écoles secondaires communales augmente la fréquentation scolaire et améliore la qualité